



# GOUVERNEMENT

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Ministère de l'Europe et des Affaires  
étrangères / Ministère de l'Économie, des  
Finances et de la Souveraineté industrielle et  
numérique**

---



**GOVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# RÉSULTATS DU COMMERCE EXTÉRIEUR EN 2022

Olivier Becht, ministre délégué auprès de la ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé du Commerce extérieur, de l'Attractivité et des Français de l'étranger

# 1. Principaux résultats

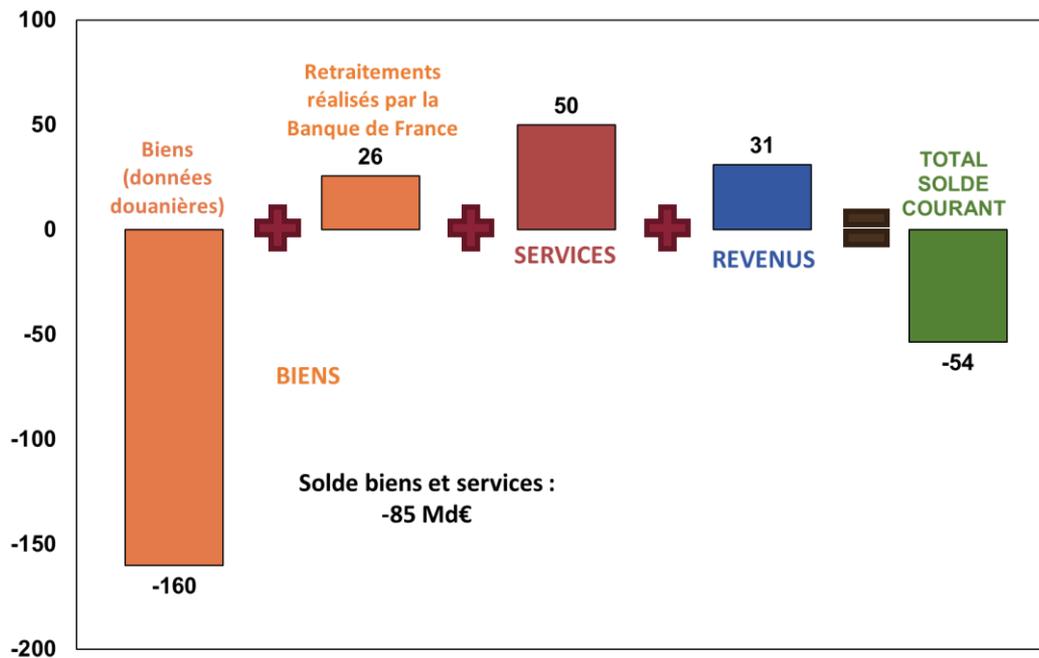
# Messages clés

- **Dans un contexte mondial peu porteur, la balance courante redevient déficitaire en 2022** après un excédent en 2021. L'excellente performance des services et l'excédent élevé de la balance des revenus ne compensent pas le surcoût de la facture énergétique.
- La France paie lourdement la facture énergétique, qui a **plus que doublé** (115 Md€ en 2022 après 45 Md€ en 2021).
- **Le déficit commercial se dégrade de 78 Md€ sur un an et atteint le niveau record de -164 Md€.** 86 % de cette dégradation provient directement de **la facture énergétique**
- Les soldes commerciaux de nos principaux partenaires se sont aussi fortement dégradés sous l'effet de la hausse de la facture énergétique.
- **Les échanges de biens en valeur font preuve d'un dynamisme prononcé en 2022 (+18 % pour les exports & +29 % pour les imports) et dépassent leur niveau d'avant-Covid.**
- **Les services enregistrent un nouvel excédent record** en 2022 (+50 Md€, après +36 Md€ en 2021) en lien avec la bonne tenue des services de voyages (tourisme), de transports et des services financiers.
- **Le tissu exportateur français se renforce avec près de 144 400 exportateurs, un point haut historique** (dont 81 % avec moins de 20 salariés).
- **La France conserve sa première place sur le podium de l'attractivité** en Europe pour la 3<sup>e</sup> année consécutive : 1222 projets d'investissements étrangers en 2021 (baromètre EY 2022).

# Le solde courant se dégrade en 2022, en lien avec la hausse du déficit commercial

- La balance des services atteint un excédent record en 2022 (+50 Md€) tandis que le solde des biens\* s'est fortement détérioré. La balance des revenus reste très excédentaire (+31 Md€).
- La balance courante se dégrade, affichant un déficit de -54 Md€ en 2022 après avoir été excédentaire en 2021.
- Le déficit courant s'élève à 2,0 % du PIB en 2022.

Décomposition de la balance courante (en Md€)



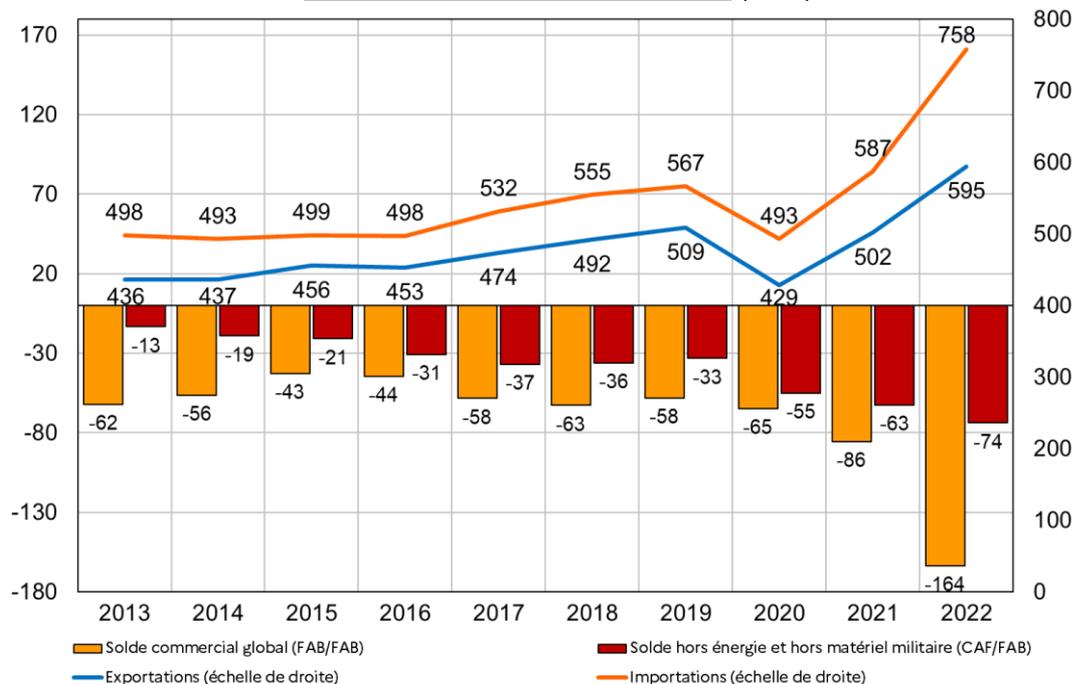
Source : Banque de France, données CVS

\*Les retraitements réalisés par la Banque de France sur les données douanières incluent le négoce international, les marchandises générales hors douanes et d'autres corrections.

# Échanges de biens : le déficit se creuse sous l'effet de l'explosion de la facture énergétique

- Les échanges de biens font preuve d'un dynamisme marqué : +18 % pour les exportations et +29 % pour les importations par rapport 2021, dans un contexte de hausse des prix.
- En 2022, le déficit se dégrade sensiblement, à **-164 Md€**, contre -86 Md€ en 2021, en lien avec une facture énergétique record (-115 Md€ contre -45 Md€ en 2021).
- Hors énergie et hors matériel militaire, le déficit se creuse également mais de façon plus mesurée, à **-74 Md€** contre -63 Md€ en 2021.

Évolution du commerce de biens (Md€)

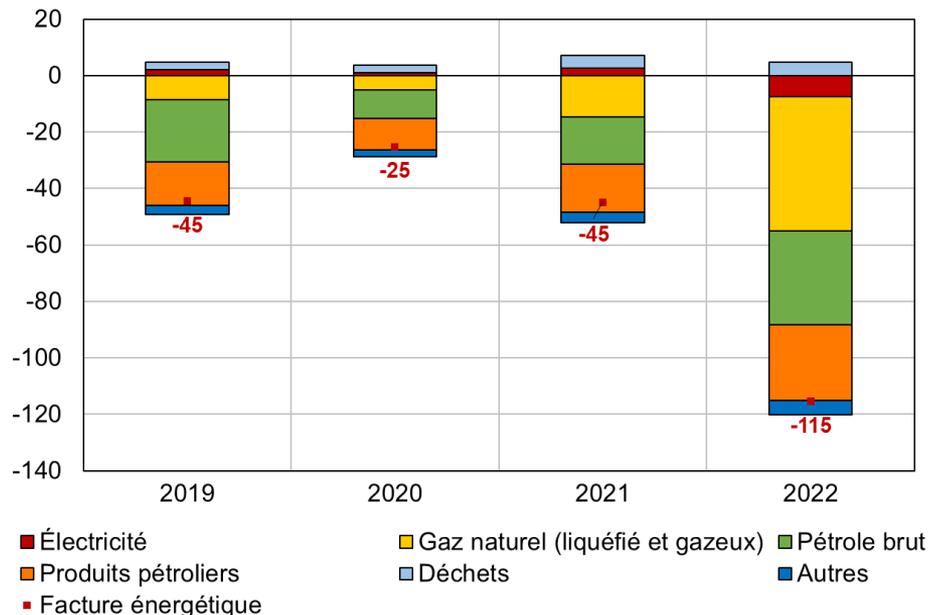


Source : Douanes (données brutes)

# Focus : l'explosion de la facture énergétique

- **La facture énergétique s'est établie à un niveau record en 2022** (115 Md€ après 45 Md€ en 2021).
- **Le rebond de l'activité** en sortie de crise puis **l'invasion de l'Ukraine par la Russie** ont contribué à une **hausse des prix de l'énergie**, aggravée par la **dépréciation de l'euro face au dollar** (responsable de 20 % de la hausse du baril de Brent entre 2021 et 2022). En 2022, les prix de l'énergie à l'importation ont été multipliés par 2,1 par rapport à 2021.
- **Les importations de gaz ont augmenté de 248 % à 59 Md€**, celles de pétrole brut de 99 % à 33 Md€ et celles de produits pétroliers de 59 % à 37 Md€.

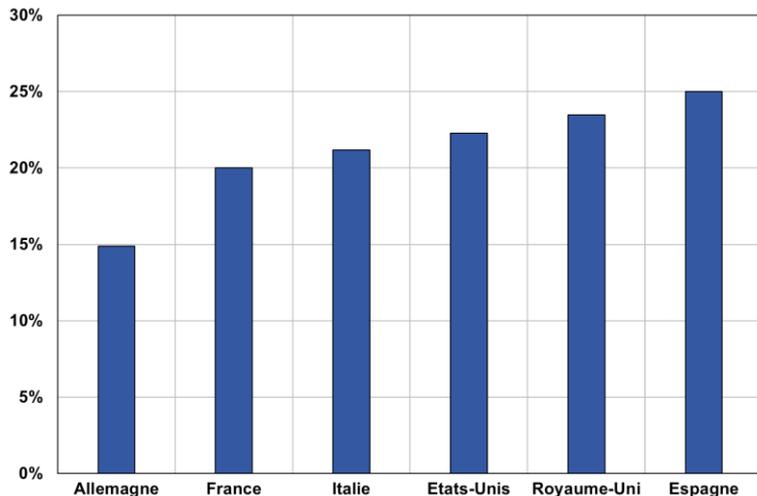
Décomposition de la facture énergétique depuis 2019 (Md€, CAF/FAB)



Source : Douanes (données brutes)

# Les soldes commerciaux de nos principaux partenaires se sont aussi fortement dégradés sous l'effet de la hausse de la facture énergétique

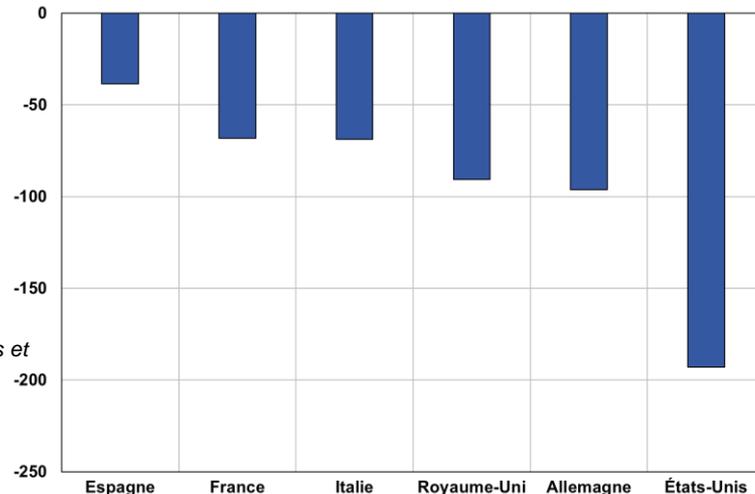
Évolution des exportations de biens entre les neuf premiers mois de 2021 et les neuf premiers mois de 2022 (en %)



Source: Eurostat,  
douanes britanniques et  
américaines

Sur les neuf premiers mois de 2022, la croissance des exportations françaises (+20 %) a été plus dynamique qu'en Allemagne (+15 %), comparable à l'Italie (+21 %) et inférieure aux États-Unis (+22 %), au Royaume-Uni (+23 %) et à l'Espagne (+25 %).

Évolution des soldes mensuels entre les neuf premiers mois de 2021 et les neuf premiers mois de 2022 (en Md€)

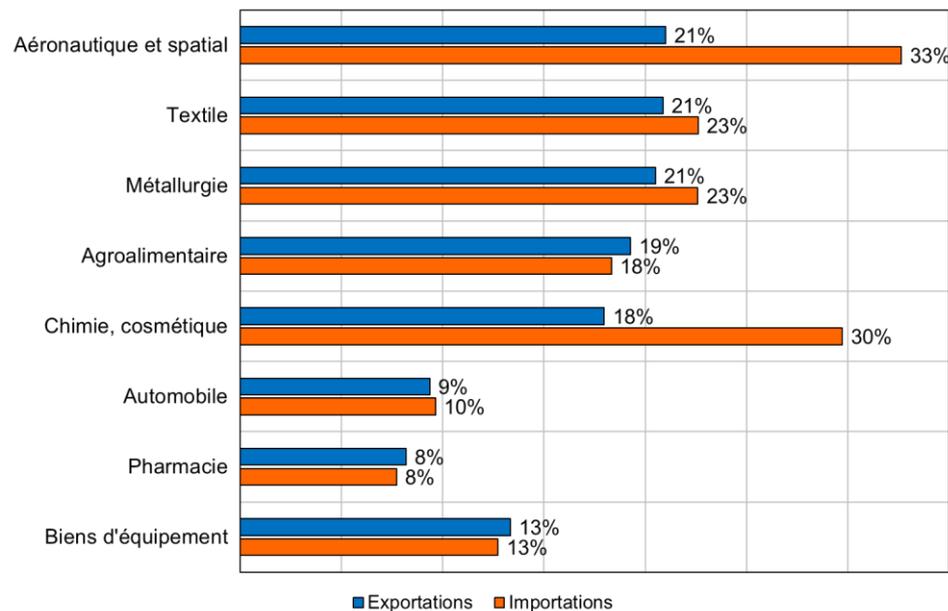


Le solde commercial s'est dégradé pour la France et tous les autres partenaires économiques entre les neuf premiers mois de 2021 et les neuf premiers mois de 2022. Cette dégradation a été la plus prononcée aux États-Unis, en Allemagne et au Royaume-Uni.

# Échanges de biens : une hausse des échanges plus marquée pour les secteurs les plus dépendants aux intrants énergétiques et pour l'aéronautique en rattrapage

- **La hausse des prix de l'énergie se traduit par une forte hausse du commerce en valeur** dans les secteurs les plus dépendants aux intrants énergétiques, comme la **chimie** ou la **métallurgie**.
- **Plusieurs secteurs moins dépendants aux intrants énergétiques connaissent une progression plus modérée** : le secteur des **biens d'équipement, automobile** et **pharmaceutique**.
- Malgré leur dynamisme, **les exportations du secteur aéronautique demeurent à 72 % de leur niveau de 2019**, les sous-traitants d'Airbus rencontrant des difficultés à augmenter leur production. Les importations s'établissent aussi à 68 % de leur niveau de 2019.

Évolution annuelle 2021 /2022 des exportations et importations (en %)

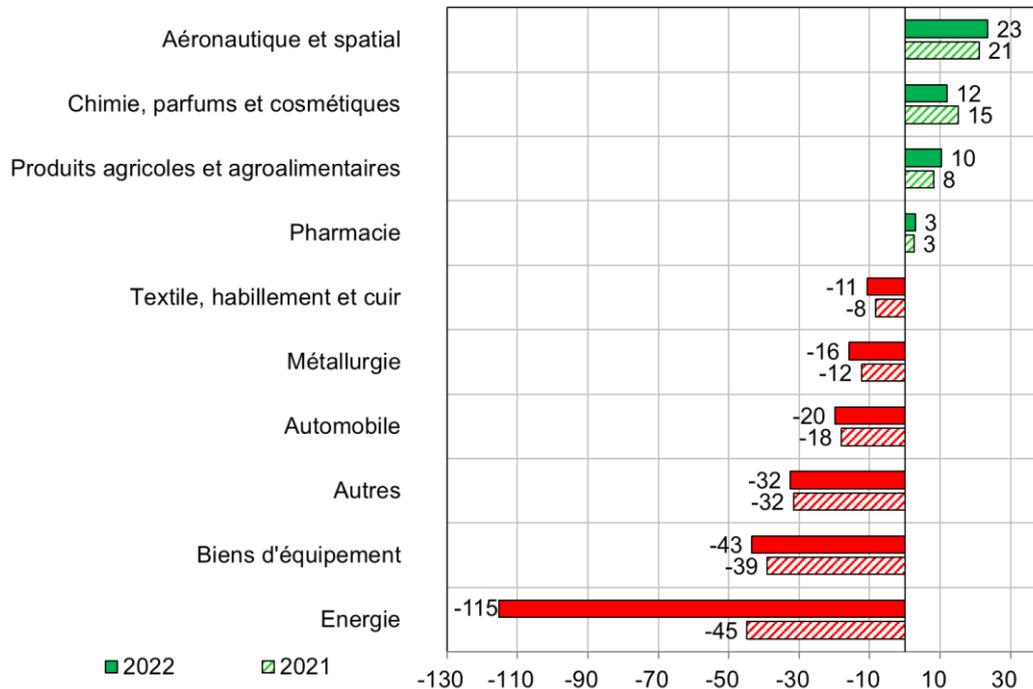


Source : Douanes

# Échanges de biens : les excédents dans l'aéronautique et l'agroalimentaire se consolident

- **L'excédent aéronautique, à +23 Md€**, s'est redressé depuis 2021 (de 2 Md€) mais reste en dessous de son niveau de 2019 (+31 Md€).
- En 2022, l'excédent **agricole et agroalimentaire** s'est consolidé, à +10 Md€, en hausse de 2 Md€ par rapport à 2021.
- Le solde de la **chimie se dégrade de 6 Md€ à -3 Md€** en lien avec la forte exposition de l'industrie chimique aux intrants énergétiques. A l'inverse, **l'excédent des parfums et cosmétiques progresse de 2 Md€ à +15 Md€**.
- **Malgré la dynamique des exportations automobiles** (qui atteignent 97 % de leur niveau de 2019), le solde se dégrade de 2 Md€ à -20 Md€.

Évolution des soldes sectoriels (Md€, CAF/FAB, données brutes)

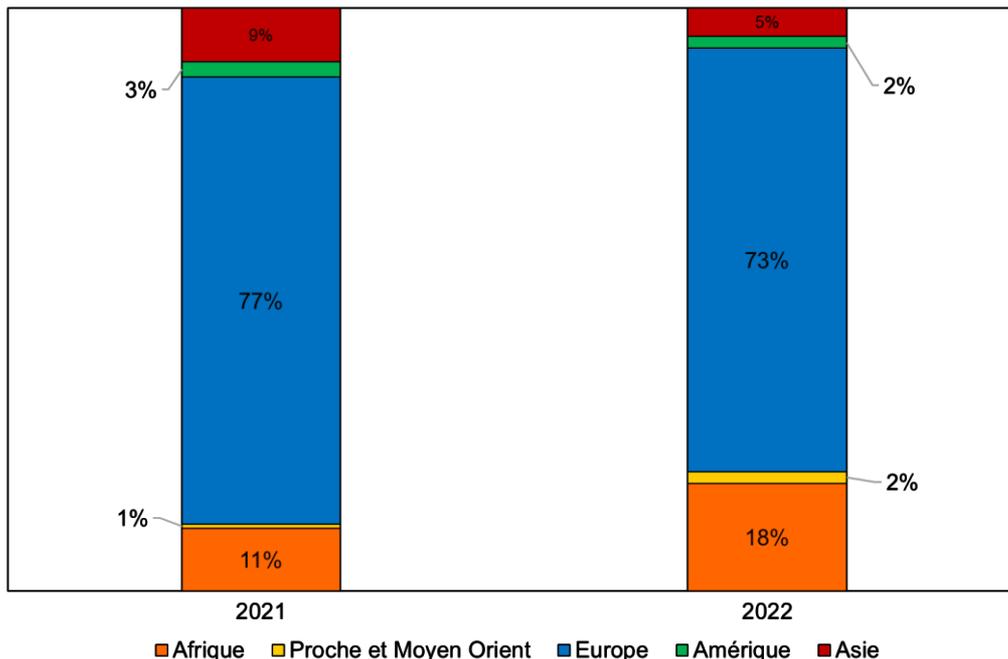


Source : Douanes

# Focus : les exportations agricoles et agroalimentaires sont en forte croissance

- Forte croissance de l'ensemble des exportations de produits agricoles et agroalimentaires** (+19 % à 84 Md€). Parmi eux, les produits agricoles progressent encore plus rapidement (+37 % à 21 Md€) dans un contexte de hausse des prix liée à la plus faible disponibilité des produits ukrainiens, particulièrement pour le blé (+82 % à 6 Md€).
- Hausse marquée des exportations agricoles à destination de l'Afrique** (+135%), traditionnellement dépendante de l'Ukraine et de la Russie pour leur approvisionnement en produits agricoles.
- Les exportations vers le Canada ont largement progressé depuis l'entrée en vigueur du CETA** (+47 % de nos exportations agricoles et agroalimentaires vers le Canada entre 2017 et 2022, contre +35 % vers le monde hors UE).

Répartition régionale des exportations françaises de produits agricoles (en %, données brutes CAF/FAB)

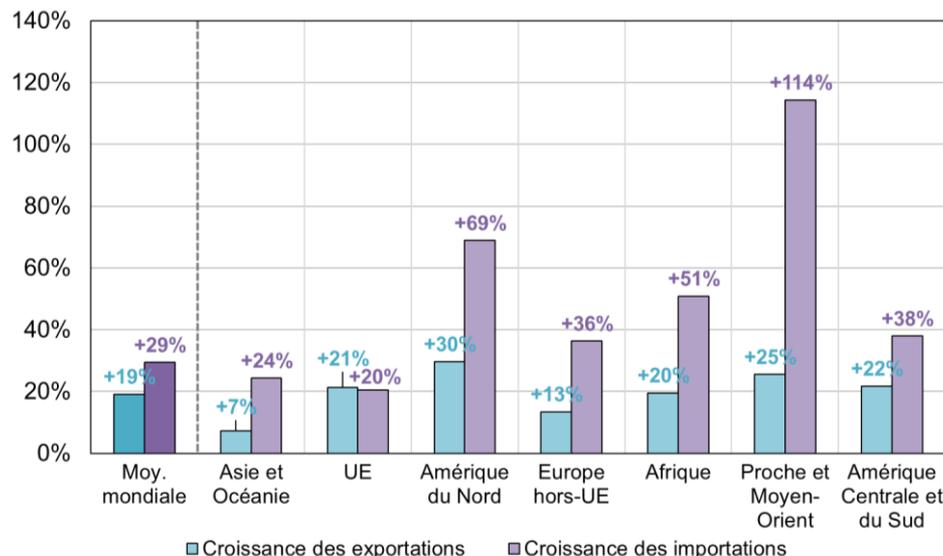


Source : Douanes

# Echanges de biens : des importations en forte croissance depuis les régions qui fournissent de l'énergie et des exportations pénalisées par la situation sanitaire en Asie

- **Forte augmentation de nos imports en provenance des régions qui fournissent de l'énergie** : Proche et Moyen-Orient (+114 %), Amérique du Nord (+69 %), Afrique (+51 %) contre environ +29% en moyenne.
- **L'UE est la seule région où nos exports ont été plus dynamiques** (+21 %) que nos imports (+20 %), limitant à 9 Md€ le creusement du déficit avec nos partenaires du marché unique.
- **La politique zéro-Covid en Chine a freiné la reprise de nos exports vers l'Asie-Océanie (+7 % contre +19 % avec le monde)**, ne compensant pas la progression de nos imports (+24 %). Le solde commercial avec l'Asie se dégrade de 23 Md€.

Croissance des échanges entre 2021 et 2022, par région

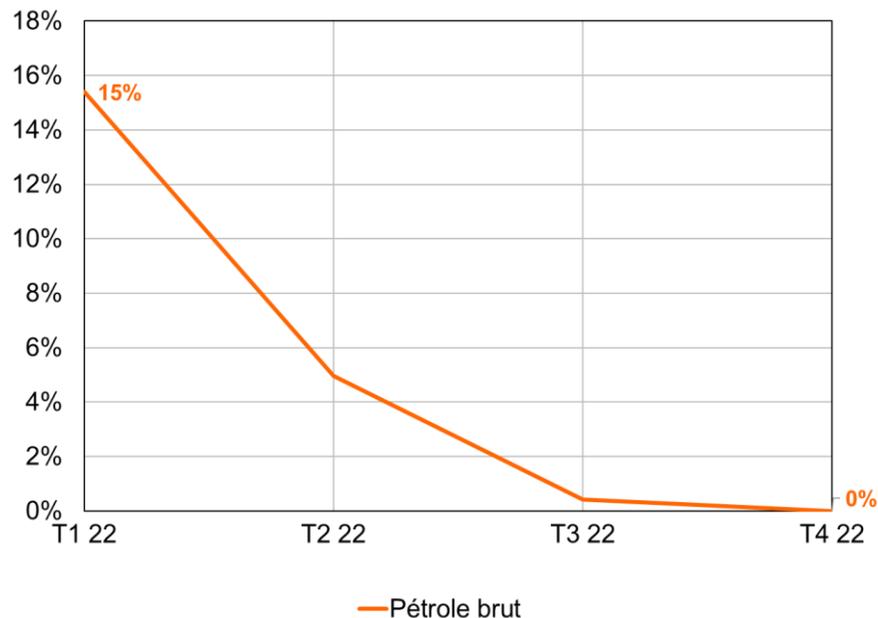


Source : Douanes

# Focus : diversification de nos fournisseurs d'énergie suite à l'invasion russe en Ukraine

- **Dynamique de substitution de nos importations énergétiques de Russie** depuis l'invasion russe en Ukraine et en amont des sanctions européennes.
- Principal produit énergétique sanctionné à l'import en 2022, **la part de la Russie dans nos achats de pétrole brut tendait à 0 % dès le 3<sup>e</sup> trimestre alors qu'elle était de 15 % au 1<sup>er</sup> trimestre**, remplacée progressivement par l'Angola, le Brésil et les États-Unis.
- **Sur l'ensemble des énergies, les États-Unis et la Norvège sont les principaux bénéficiaires de cette diversification**, avec des revenus respectifs en hausse de +19 Md€ et +11 Md€ sur les 11 premiers mois de 2022 par rapport à la même période en 2021.

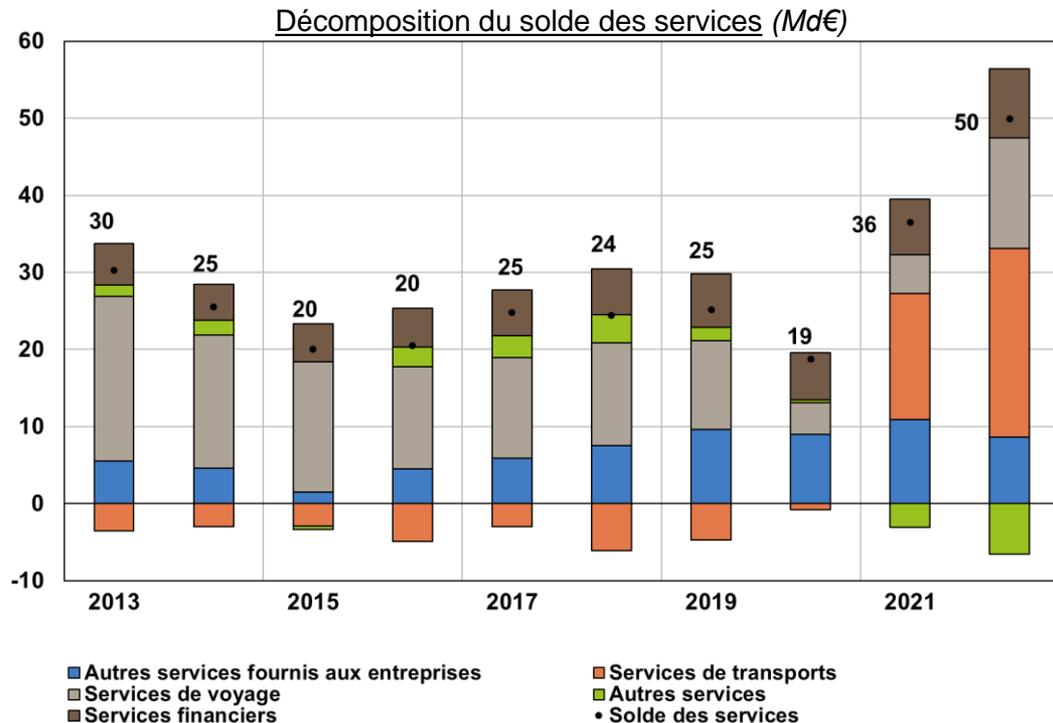
Évolution de la part de la Russie dans les imports de pétrole brut en 2022  
(données brutes CAF/FAB)



Source : Douanes

# La balance des services enregistre un excédent record, porté par les services de transports et la reprise du tourisme

- La reprise des échanges de services s'est accélérée en 2022 et le solde des services enregistre un **nouvel excédent record en 2022 à +50 Md€**.
- Cette amélioration de la balance des services a de nouveau été portée par la performance des services de transport maritime. Le maintien à un niveau élevé des prix du fret maritime - malgré une détente en cours d'année - a bénéficié aux grands armateurs européens et français.
- Après avoir été fortement fragilisés en 2020 et en 2021, les **services de voyages (tourisme) ont connu un rattrapage important en 2022, enregistrant leur excédent le plus élevé depuis 2015**.

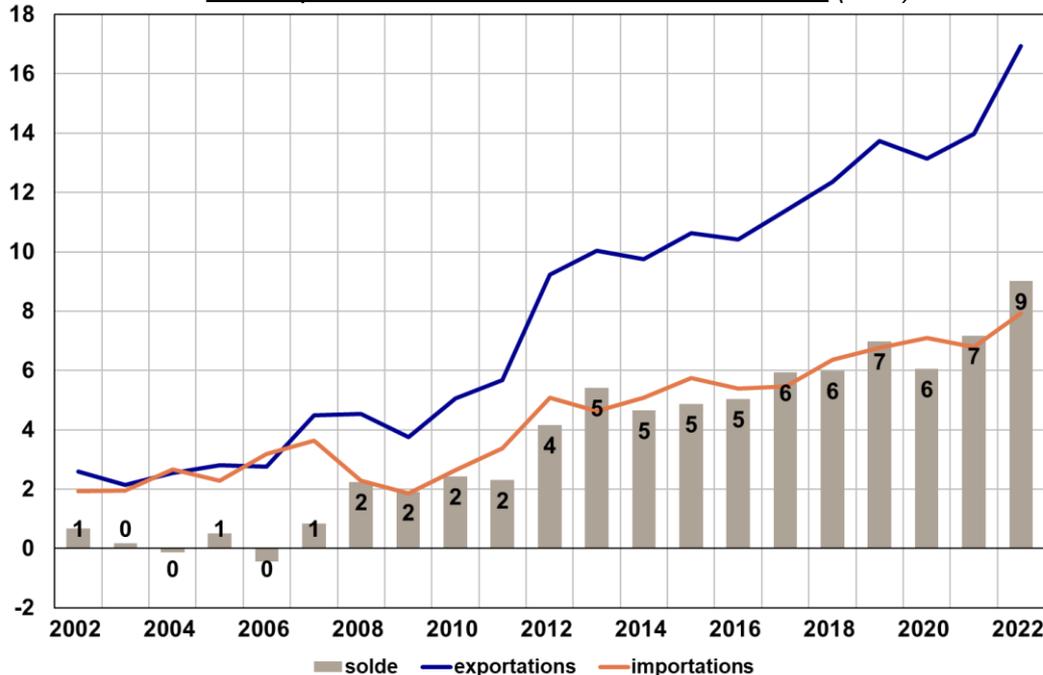


Source : Banque de France, données CVS

# Focus: une forte progression des échanges de services financiers favorisée par le Brexit

- Dynamiques depuis plus de 10 ans, **les exportations de services financiers ont enregistré une croissance particulièrement soutenue en 2022 (+21 %)**. Cette progression a donné lieu à un excédent record de la balance des services financiers (+9 Md€).
- Les exportations française de services financiers ont pu bénéficier de **relocations dans le cadre du « Brexit »** (2 800 ETP pour la place de Paris, le premier bénéficiaire, selon le « Financial Services Brexit Tracker » d'EY).
- Ces exportations ont aussi été soutenues par la **diversification de l'offre de services financiers de la place de Paris** (plus forte présence de banques d'investissements et gestionnaires d'actifs).

Décomposition du solde des services financiers (Md€)

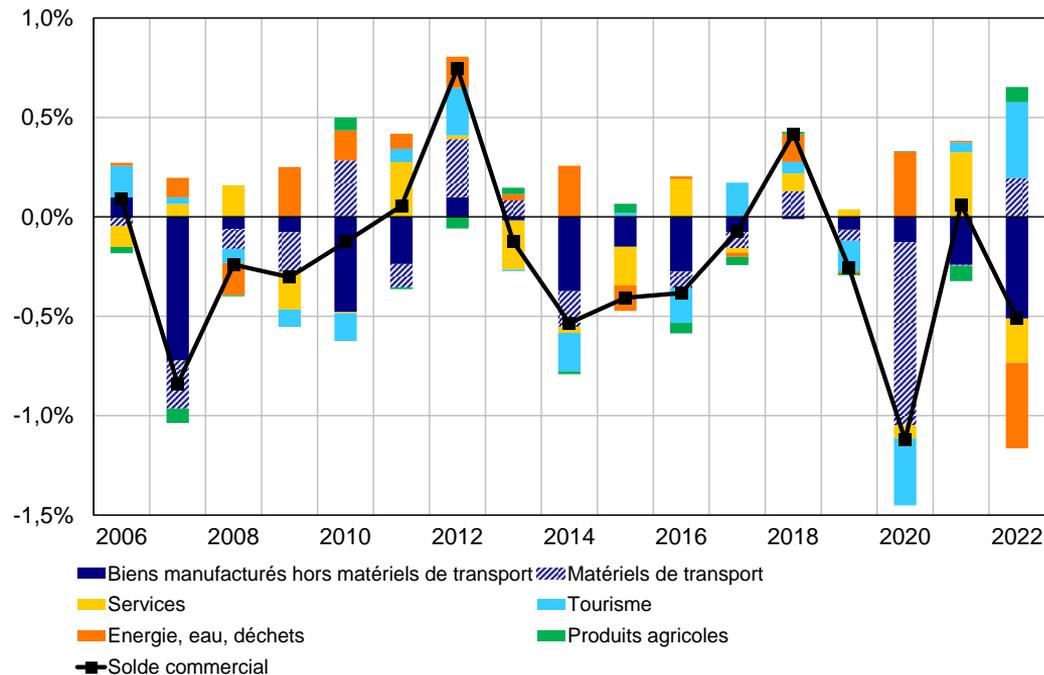


Source : Banque de France, données CVS

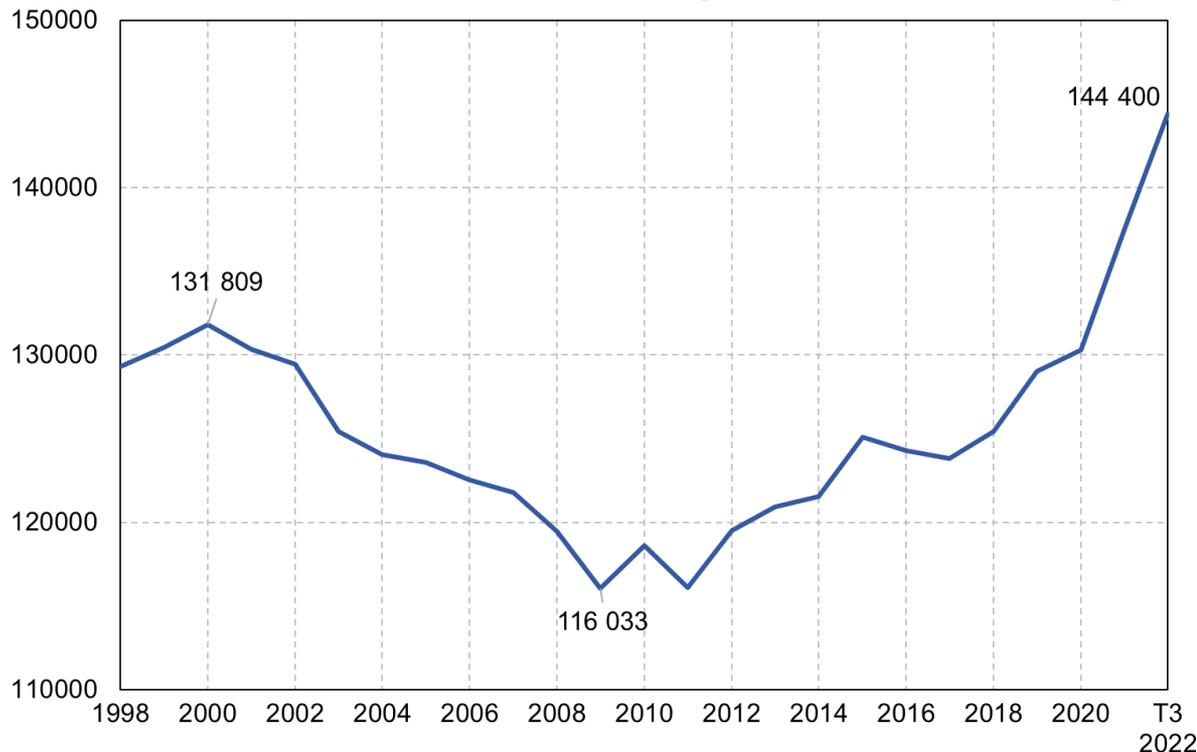
# Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB en 2022

- La contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB redevient négative en 2022 : -0,7 point après +0,1 point en 2021.
- La progression du prix des importations (+17,2 %) est également plus marquée que celle du prix des exportations (+13,8 %).

Décomposition de la contribution du commerce extérieur à la croissance, par type de produits (%)



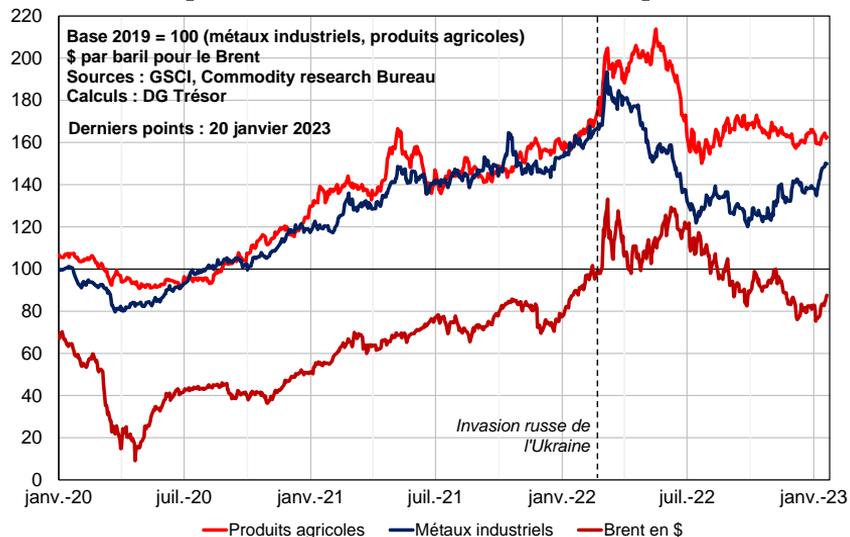
# Le nombre d'entreprises exportatrices augmente fortement et atteint un nouveau point haut en septembre 2022



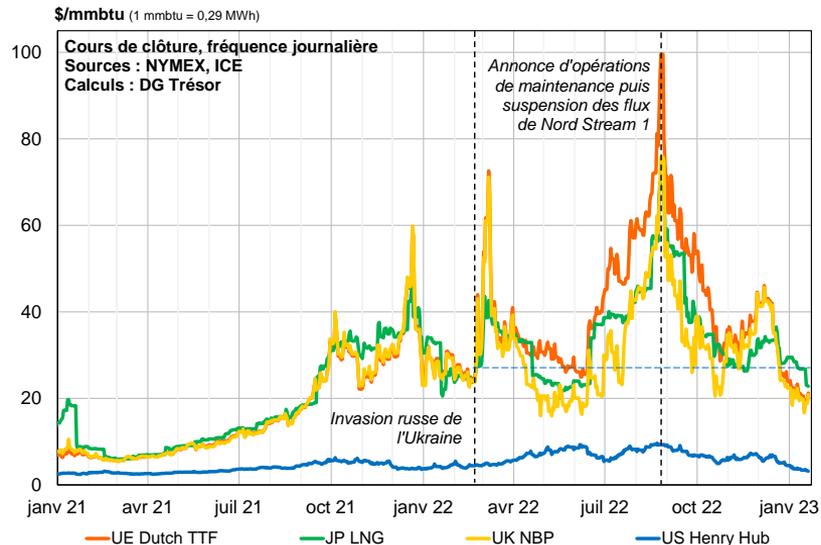
- Le nombre d'exportateurs français s'élève à **144 400 entreprises** au troisième trimestre 2022 **un nouveau point haut**. Il augmente de 8 800 depuis le début d'année (+6 %).
- Notre appareil exportateur compte 117 000 entreprises de moins de 20 salariés, soit 81 % de l'ensemble des entreprises exportatrices.
- Le nombre de nouvelles entreprises exportatrices a fortement progressé depuis 2 ans (39 800 au 3<sup>e</sup> trimestre 2022 après 28 300 au 3<sup>e</sup> trimestre 2020).

## 2. Environnement international

# Environnement international : des pressions inflationnistes notamment via les prix des matières premières



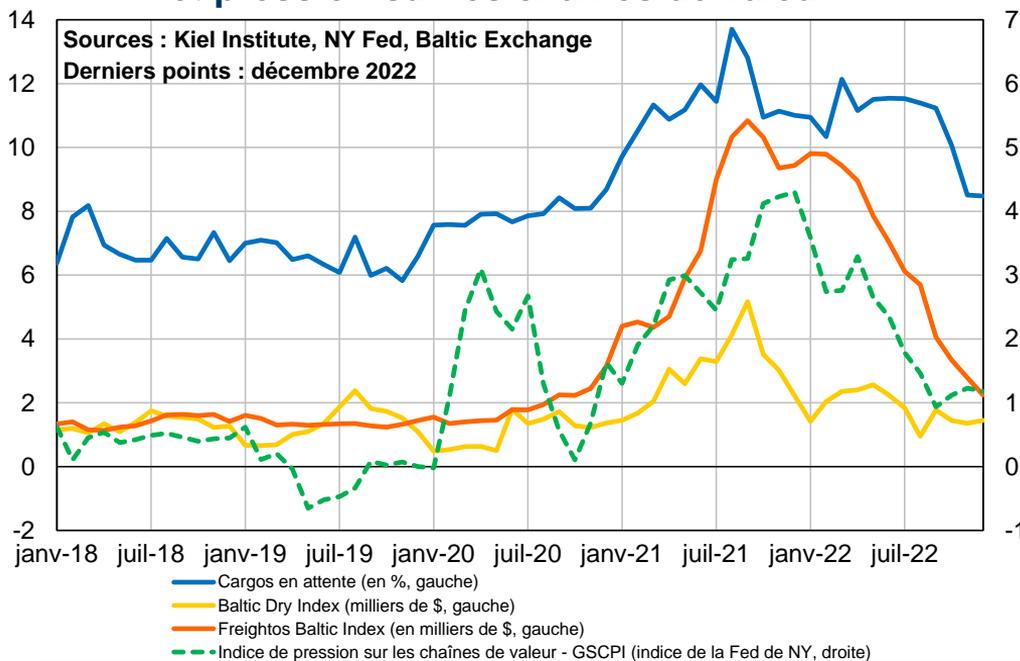
Les cours des matières premières ont fortement augmenté avec l'invasion russe en Ukraine, qu'il s'agisse des prix des produits agricoles, des métaux industriels ou du pétrole, avant de progressivement refluer sous leur niveau pré-invasion.



Il en est de même pour les prix du gaz dont le cours de référence européen (TTF néerlandais) a été multiplié par trois suite à l'invasion russe. Quoique volatil, le cours du gaz reste fin 2022 bien plus élevé que son niveau 2019.

# Environnement international : un relâchement des pressions sur les chaînes de valeur mondiales

## Cargos en attente, indices de prix du fret et pression sur les chaînes de valeur

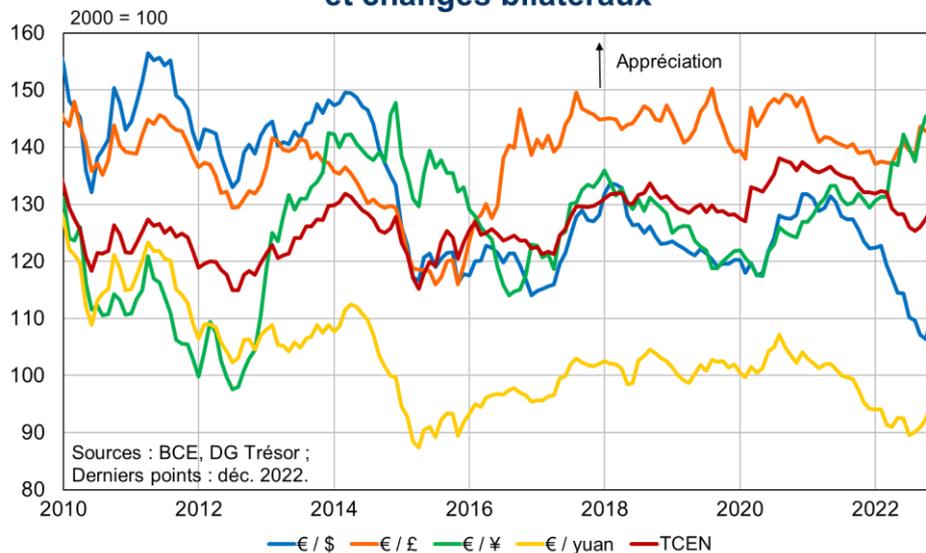


- Les coûts du fret ont commencé à refluer à partir de fin 2021 en raison, en particulier, de la baisse de la demande mondiale qui a entraîné un recul du volume du transport maritime.
- Ils demeurent néanmoins à un niveau légèrement supérieur à celui d'avant-crise.

# Environnement international : l'euro sur un creux en 2022, favorisant la compétitivité-prix ...

- Le taux de change effectif nominal de l'euro s'est nettement déprécié en 2022 (-4,2 % après +0,6 % en 2021).
- Cette évolution s'explique principalement par celle du taux de change bilatéral euro-dollar : en 2022, en moyenne annuelle par rapport à 2021, l'euro s'est déprécié de -11 % face au dollar.
- Cette dépréciation a des effets inflationnistes mais a amélioré notre compétitivité-prix de +1,9 % (après +1,6 % en 2021), également soutenue depuis 2020 par les mesures du plan France Relance (34 Md€ ciblés sur la compétitivité) ainsi que par le plan d'investissement France 2030 (54 Md€ sur 5 ans).

**Euro : taux de change effectif nominal et changes bilatéraux**

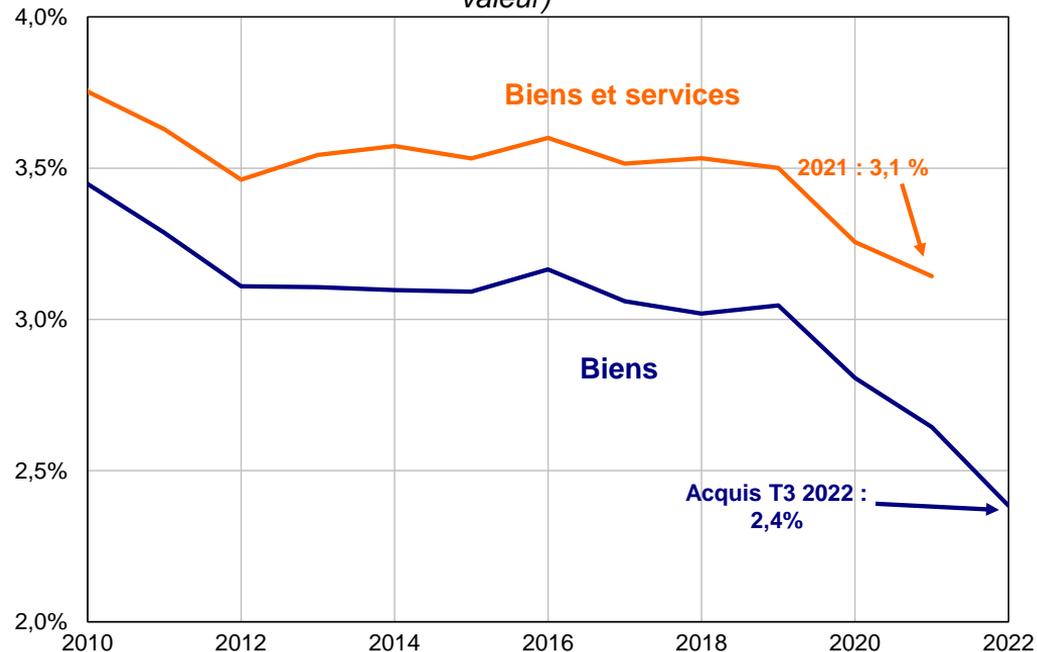


*Note : Le taux de change effectif nominal est, pour une économie donnée, la moyenne pondérée des taux de changes bilatéraux vis-à-vis de ses partenaires commerciaux*

## ... même si les parts de marché à l'export baissent, pénalisées par l'exposition sectorielle

- La crise sanitaire s'est accompagnée d'une baisse de part de marché pour la plupart des grands pays avancés (au bénéfice de la Chine) : la situation de la France n'est donc pas isolée
- La France a été pénalisée par sa spécialisation dans des secteurs particulièrement touchés par la crise (aéronautique notamment).
- Par conséquent, les parts de marché mondiales en valeur de la France à l'export sur le périmètre des biens, qui s'étaient stabilisées entre 2012 et 2019, ont reculé de 0,7 pt entre 2019 (3,0 %) et 2022 (2,3 % au 3<sup>e</sup> trimestre).

Parts de marché de la France dans les exportations mondiales (données en valeur)

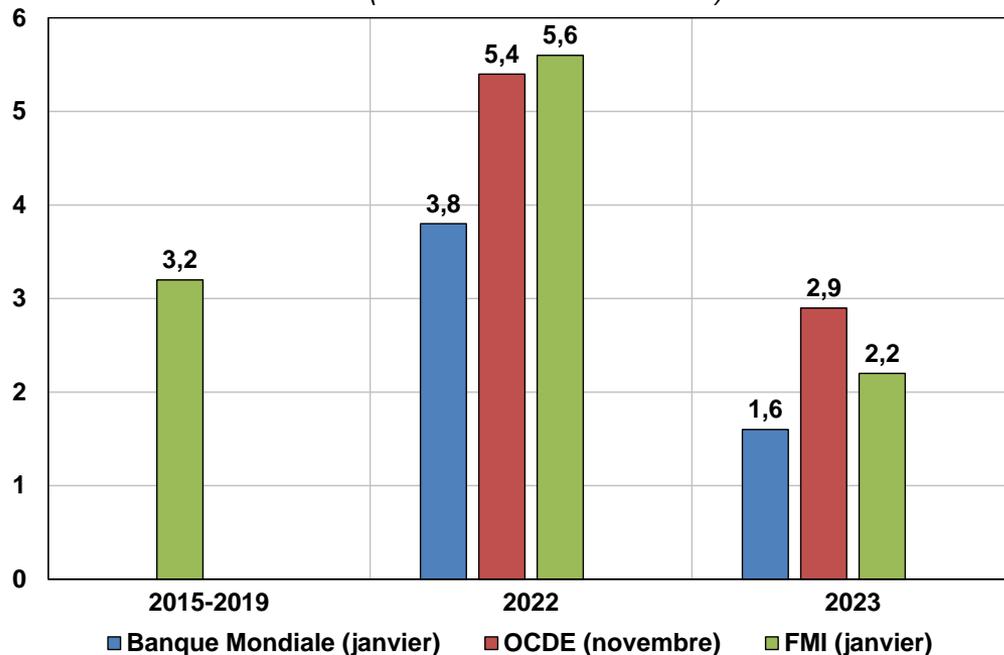


Source : FMI pour les biens, OCDE pour les biens et services; données en valeur.

# Environnement international : l'activité et le commerce mondial marqueraient le pas en 2023

- Après un rebond exceptionnellement marqué en 2021 (+10,1 %), **le commerce mondial ralentit en 2022 mais reste supérieur à sa tendance pré-crise**. Il pâtit néanmoins de la dégradation de l'environnement international avec l'invasion russe de l'Ukraine ainsi que des dynamiques divergentes entre économies.
- En 2023, les échanges de biens et services devraient connaître un **net ralentissement** en lien avec la décélération de l'activité mondiale.

Comparaison des prévisions de commerce mondial en biens et services  
(variations annuelles en %)



Sources : Banque Mondiale, *Global Economic Prospects* (janvier 2023) ; OCDE, *Economic Outlook* (novembre 2022) ; FMI, *WEO* (janvier 2023)

# Environnement international : politique commerciale

## Un contexte international marqué par un regain des tensions commerciales

- **Apparition de nouvelles tensions commerciales entre l'UE et les États-Unis avec l'adoption de la loi sur la réduction de l'inflation (*Inflation Reduction Act*)** malgré la pérennisation du conseil Commerce et Technologies (TTC) comme enceinte de dialogue privilégié
- **Poursuite des tensions commerciales Chine-États-Unis avec un risque de découplage ciblé et de duplication des activités de la part des entreprises** (présence en Chine pour le marché chinois s'ajoutant à une présence hors de Chine pour le reste du monde)
- **Regain des tensions entre l'UE et la Chine** : demandes d'ouverture de panels à l'OMC à l'encontre de la Chine sur i) les restrictions des importations lituaniennes et ii) la propriété intellectuelle
- **Apaisement des tensions entre l'UE et le Royaume-Uni.**

## Une stratégie européenne offensive

- **Des résultats significatifs sous la PFUE sur les trois volets de la politique commerciale de l'UE :**
  - **Assertivité** avec la signature de l'instrument de réciprocité dans les marchés publics et instruments autonomes de lutte contre les pratiques déloyales ;
  - **Durabilité** avec les accords au Conseil sur le mécanisme d'ajustement carbone et la déforestation importée, et la nouvelle approche de l'UE sur les engagements de développement durable dans les accords de commerce ;
  - **Ouverture** avec la 12<sup>e</sup> conférence ministérielle de l'OMC, le Conseil commerce et technologies avec les États-Unis, et la **finalisation des négociations UE-Nouvelle-Zélande**;
- **Modernisation de l'accord d'association UE-Chili, poursuite des travaux législatifs (instrument anti-coercition, accords sur le MACF et la déforestation importée...)**

# 3. Soutien à l'exportation et attractivité de la France

# Les politiques de soutien à l'exportation

Un accompagnement par la Team France Export qui a été renforcé pendant la crise Covid

- **Plus de 27 000 entreprises ont été accompagnées** par la TFE depuis 2018.
- Les entreprises accompagnées par la TFE ont eu une croissance de leur CA export 2 fois plus forte que les autres et ont créé 1,5 emploi en moyenne (Baromètre IPSOS 2019) ;
- **Plus de 15 000 emplois ont été créés** par les entreprises accompagnées en 2021.
- Un volet export a été inséré dans le plan **France Relance** ciblant particulièrement le retour des PME-ETI sur les marchés internationaux, **prolongé jusque fin 2022** dans le cadre du **Plan de résilience**. Un bilan : **19 300 chèques relance export ont été attribués à près de 10 000 entreprises pour un montant de plus de 33 millions d'euros et 1400 entreprises bénéficiaires des chèques VIE.**

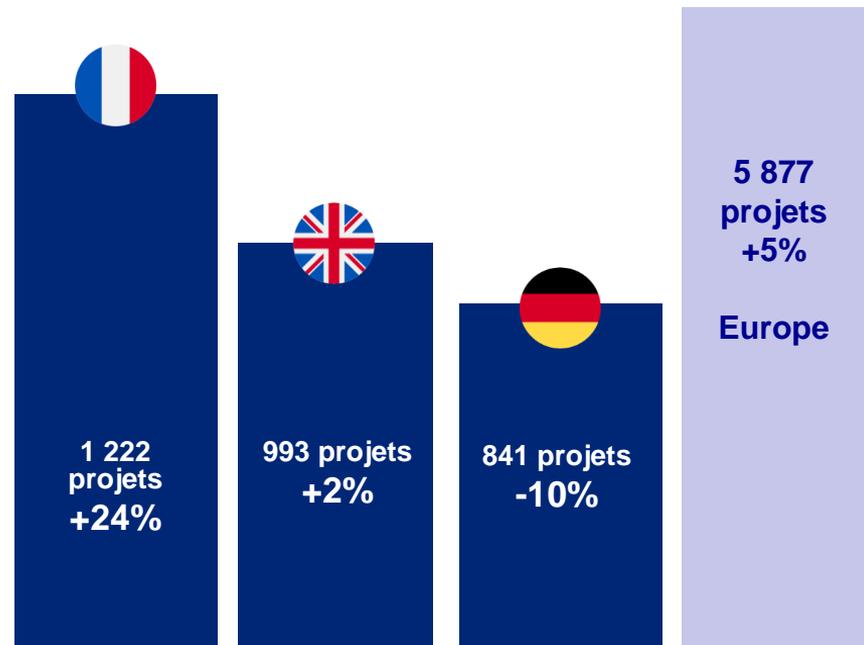
Poursuivre le soutien à l'export

- Avec la Team France Export et ses partenaires, **accompagner plus de PME/ETI à l'export et leur permettre de s'y maintenir**, à la fois dans nos territoires au plus près des entreprises, et à l'étranger pour construire des partenariats stratégiques et ancrer durablement la présence française dans le monde.
- **Soutenir la réindustrialisation dans tous nos territoires**, en garantissant dès l'origine les débouchés export de nos filières stratégiques notamment celles de France 2030.

# La France pays le plus attractif d'Europe depuis 2019

- La France reste en 2021, pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le **1<sup>er</sup> pays européen d'accueil des projets d'investissements étrangers** (Baromètre EY 2022 de l'attractivité), y compris pour l'accueil de centres R&D et de sites industriels.
- Avec 1 222 projets recensés, la France établit un nouveau record européen en la matière. Elle capte plus de 20 % de l'ensemble des projets d'implantation ou d'extension annoncés en 2021.
- Avec la reconfiguration des chaînes de valeur, la France enregistre une augmentation des projets industriels et logistiques de 18 % et de 37 % respectivement par rapport à leur niveau de 2019 (Baromètre EY 2022 de l'attractivité).
- En 2021, près d'un projet industriel sur deux a été localisé dans un territoire de moins de 50 000 habitants (Baromètre EY 2022 de l'attractivité).

Nombre de projets d'investissements en 2021



Source: EY European Investment Monitor – 2022